Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

B.U. DIJON

C.I.D.R.E.
R.Q.
LIMOGES

Le Désir attrapé par la queue

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

B.U. DIJON
C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

PARIS

Lundi 14 Janvier 1941

LE DESIR ATTRAPE PAR LA QUEUE

PERSONNAGES

LE GROS BIAD
L'OIGNON
LA TARTE
LA COUSINE
LE BOUT ROND
LES DEUX TOUTOUS
LE SILENCE
L'ANGOISSE GRASSE
L'ANGOISSE MAIGRE
LES RIDEAUX

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

ACTE Ier

SCENE I

LE GROS PIED

L'oignon, trêve de plaisanteries: nous voici bien réveillonnés et à point de dire les quatre vérités premières à notre cousine. Il faudrait s'expliquer une fois pour toutes, les causes et les conséquences de notre mariage adultérin; il ne faut pas cacher ses semelles crottées et ses rides de gentleman rider, si respectueux soit-il des convenances.

LE BOUT ROND

Un moment, un moment.

LE GROS PIED

Inutile, inutile.

LA TARTE

Mais enfin, mais enfin, un peu de calme et laissez-moi parler.

LE GROS PIED

Bien.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

LE BOUT ROND

Bien, bien.

LES DEUX TOUTOUS

Oua, Oua.

LE GROS PIED

Je voulais dire que si nous voulons nous entendre enfin au sujet du prix des meubles et de la location de la villa, il faudrait, et d'un absolu parfait accord, déshabiller (tout de suite) le silence de son complet et le mettre nu dans la soupe qui, entre parenthèses, commence à refroidir à une vitesse folle.

L'ANGOISSE GRASSE

Je demande la parole.

L'ANGOISSE MAIGRE

Moi aussi, moi aussi.

LE SILENCE

Voulez-vous vous taire.

L'OIGNON

Le choix de cet hôtel comme lieu de rendez-vous et place publique du champ clos à faire de cet endroit n'est pas encore

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

B.U. DIJON

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

fait et nous devons examiner au microscope d'abord, parcelle à parcelle, les poils follets du sujet encore bien indécis.

LE GROS BIRD

Ne vous cachez pas si adroitement derrière le derrière de l'histoire qui tant nous intéresse et nous chagrine; le choix des témoins est fait et bien fait, nom d'une trique! et à nous tous nous arriverons bien à découper la forme sur l'ombre portée du compte à régler au propriétaire.

LE SILENCE (enlevant ses habits)

Qu'il fait chaud, nom de Dieu.

LA COUSINE

J'ai déjà mis du charbon tout à l'heure, mais ça ne chauffe pas. C'est emmerdant.

L'OIGNON

Il faudrait ramoner cette cheminée demain: elle fume. Il serait préférable de construire l'année prochaine une plus jeune et, avec ça, plus de souris ni cafards.

Le Bout Rond

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

F.J. DIJON

LA TARTE

Moi, j'aime mieux le chauffage central;
c'est plus propre.

L'ANCOISSE MAIGRE

Ah! que je m'ennuie...

L'ANCOISSE GRASSE

Tais-toi, on est en visite.

LE BOUT MORT

Au dodo, au dodo. Savez-vous l'heure
qu'il est? Deux heures un quart.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

B.U. DIJON

SCENE 2

(Changement de lumière: lumière d'orage)

LES RIDEAUX (s'agitant)

Quel orage! Quelle nuit! Une véritable certainement nuit câline, nuit de Chine. Une nuit pestilentielle en porcelaine de Chine. Nuit de tonnerre dans mon ventre incongru, (riant et pétant)

(Musique de Saint-Saens: La Danse macabre. Des pieds, la pluie commence à tomber sur le plancher et des feux follets courent sur la scène.)

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

B.U. DIJON

DEUXIEME ACTE

SCENE I

(Un couloir dans le Sordid's Hôtel.

Les deux pieds de chaque convive sont devant la porte de leur chambre, se tordant de douleur.)

LES DEUX PIEDS DE LA CHAMBRE N° 3.

Mes engelures, mes engelures, mes engelures.

LES DEUX PIEDS DE LA CHAMBRE N° 5

Mes engelures, mes engelures.

LES DEUX PIEDS DE LA CHAMBRE N° 1

Mes engelures, mes engelures, mes engelures.

LES DEUX PIEDS DE LA CHAMBRE N° 4

Mes engelures, mes engelures, mes engelures.

LES DEUX PIEDS DE LA CHAMBRE N° 2

Mes engelures, mes engelures, mes engelures.

(Les portes transparentes s'allument et les ombres dansantes de cinq singes mangeant des carottes apparaissent.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

E.I. DIJON

Obscurité complète.)

SCENE 2

(Même décor.

Deux hommes en cagoule apportent une baignoire immense pleine de mousse de savon sur la scène, devant les portes du couloir. Après un morceau de violon de "La Tosca", du fond de la baignoire sortent les têtes de Gros Pied, L'Oignon, La Tarte, Sa Cousin Le Bout Rond, Les Deux Toutous, Le Silence, L'Angoisse Grasse, L'Angoisse Maigre, Les Rideaux.)

LA TARTE

Bien lavés, bien rincés, nets, nous sommes des miroirs de nous-mêmes et prêts à recommencer demain et tous les jours le même manège.

LE GROS PIED

La Tarte, je te vois.

L'OIGNON

Je te vois.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

B.U. DIJON

LE BOUT ROND

- Je te vois, je te vois, coquine.

LE GROS PIED (s'adressant à La Tarte)

Tu as la jambe bien faite et le nombril bien tourné, la taille fine et les nichons parfaits, l'arcade sourcilière affolante, et ta bouche est un nid de fleurs, tes hanches un sopha, et le strapontin de ton ventre une loge aux courses de taureaux aux arènes de Nîmes, tes fesses un plat de cassoulet, et tes bras une soupe d'ailerons de requins, et ton nid d'hirondelles encore le feu d'une soupe aux nids d'hirondelles. Mais mon chou, mon canard et mon loup, je m'affole je m'affole, je m'affole, je m'affole.

L'OIGNON

Vieille putain ! Petite grue !

LE BOUT ROND

Où vous croyez-vous, cher ami, à la maison ou au bordel ?

SA COUSINE

Si vous continuez, je ne me lave plus et

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

F.I. DIJON

Je m'en vais.

LA TARTE

Où est mon savon? mon savon? mon savon?

LE GROS PIED

La coquine!

L'OIGNON

Oui, la coquine!

LA TARTE

Il est bon ce savon, il sent bon ce savon

LE BOUT ROND

Je t'en foutrai, du savon qui sent bon.

LE GROS PIED

Belle enfant, veux-tu que je te frotte?

LE BOUT ROND

Quelle garce!

(LES DEUX TOUTOUS, criant leurs aboiements, lèchent tout le monde, couverts de mousse de savon sautent dehors de la baignoire; et les baigneurs, habillés comme tout le monde à l'époque, sortent de la baignoire. Seule, la Tarte sort toute nue mais avec des bas. Ils apportent des paniers pleins de victuailles, des bouteilles de vin, des

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

nappes, des serviettes, des couteaux, des fourchettes. Ils préparent un grand déjeuner sur l'herte. Arrivent des croquemorts avec des cercueils où ils enfourment tout le monde, les clouent et les emportent.)

RIDEAU

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

BU DIJON

TROISIEME ACTE

SCENE I -

(Rideau de fond noir, coulisses et tapis noir.)

LE GROS PIED

Réflexion faite, rien ne vaut le ragout de mouton. Mais j'aime beaucoup mieux le miroton ou bien le bourguignon bien fait, un jour de bonheur plein de neige, par les soins méticuleux et jaloux de ma cuisinière esclave slave hispano-mauresque et albuminurique, servante et maîtresse, délayée dans les architectures odorantes de la cuisine, la poix et la glu de ses considérations détachées, rien ne vaut son regard et ses chairs hachées sur le calme plat de ses mouvements de reine. Ses sauts d'humeur, ses chauds et froids farcis de haine ne sont rien, au beau milieu du repas, que l'aiguillon du désir entrecoupé de douceur. Le froid de ses ongles retournés contre elle et les pointes de feu de ses lèvres

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

glacées sur la paille du cachot mis à jour n'enlèvent point à la cicatrice de la blessure son caractère. La chemise relevée de la beauté, son charme chamarré, amarré à son corsage, et la force des marées de ses grâces secouent la poudre d'or de son regard sur les coins et les recoins de l'évier puant, des linges étendus à sécher à la fenêtre de son regard aiguisé sur la pierre à couteau de sa chevelure emmêlée. Et si la harpe éolienne de ses gros mots orduriers et communs et ses rires irritent la luisante superficie du portrait, c'est à ses proportions démesurées et à ses propositions émues qu'elle doit cette avalanche d'hommages. La lance du bouquet de fleurs qu'elle cueille dans l'air au passage crie entre ses mains l'adoration royale de la victime. Cristallisée dans la pensée, l'allure au grand

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

B.U. DIJON

galop de son amour, la toile née au matin dans l'oeuf frais de son nu, saute l'obstacle et tombe haletante sur le lit. Je porte sur mon corps ces marques; elles sont vivantes, elles crient et chantent et m'empêchent de prendre le train de 8 h.45. Les roses de ses doigts sentent la térébenthine quand j'écoute à l'oreille du silence et je vois ses yeux se fermer et répandre le parfum de ses caresses, j'allume les cierges du péché à l'allumette de ses appels. La cuisinière électrique a bon dos.

2e SCENE

(On frappe).

LE BOUT ROND

Y a quelqu'un?

LE GROS PIED

Entrez!

LE BOUT ROND

Il fait bon chez toi, mon gros pied, et quelle bonne odeur de marcassin rôti! Bonne nuit, et je m'en vais. Mais en

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

BU DIJON

passant sur le pont des soupirs j'ai vu de la lumière chez toi et je suis descendu t'apporter ton billet pour le tirage de ce soir de la loterie nationale.

LE GROS PIED

Merci. Voici l'argent, voilà la chance qui m'arrive ce matin, à l'heure des biscottes et des figues mi figue mi-raisin si fraîches. Encore un jour de passé et c'est la gloire noire...

LE BOUT ROND

Quel froid !

LE GROS PIED

Veux-tu prendre un verre d'eau? Ça te réchauffera les tripes. Cette affaire de maison à louer me préoccupe et m'attriste. Car si le propriétaire, ce bon gros de Jules, est d'accord sur le prix et les charges, la voisine d'en face, cette chipie, m'inquiète. Son gros chat ne fait que rôder autour de la cage de mes souris et je vois le moment arriver

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

DIJON

où les poissons des îles que je nourris avec elles vivantes vont être mis en charpie et dévorés par cette stupide bestiole. Mes grenouilles de jardin de Lourdes se portent bien, mais le vin d'aloès que j'ai fait tourne; et je ne vois plus la fin de cet hiver sans qu'une plus grande disette nous accueille.

LE ECUT ECHD

Le plus court, ce serait de mettre au bout d'un solide hameçon une petite souris morte et laisser doucement traîner le fil au bout d'une canne, attendre couché que le gros chat s'y prenne. Le tuer, lui enlever la peau, le couvrir entièrement de plumes, lui apprendre à chanter et à réparer les montres. Après ça, tu pourras le rôtir et te faire un bouillon d'herbes.

LE GROS PIED

Rira bien qui rira le dernier. Le chat mort, et celle que j'aime venue me souhaiter la bonne année, la maison brillera

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

comme une lanterne et la fête trisera toutes les cordes des violons et des guitares.

LE BOUT ROND

Folie! Folie! Folie! Les hommes sont fous. L'écharpe du voile qui pend des cils des persiennes essuie les nuages roses sur la glace couleur pomme du ciel qui se réveille déjà à ta fenêtre. Je m'en vais en tintrot du coin lui arracher de mes griffes le peu de couleur chocolat qui rôde encore dans le noir de son café. Très tonjour pour ce matin, et à demain soir, à tout à l'heure! (Il sort).

2e SCENE

(LE GROS PIED se couche au milieu de la scène par terre et commence à ronfler. Rentrant des deux côtés de la scène Les Angoisses, la Cousine, la Tarte.)

L'ANGOISSE MAIGRE (regardent le Gros Pied)

Il est beau comme un astre. C'est un rêve repeint en couleur d'aquarelle sur une

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

perle. Ses cheveux ont l'art des arabesques compliquées des salles du palais de l'Alhambra et son teint a le son argentin de la cloche qui sonne le tango du soir à mes oreilles pleines d'amour. Tout son corps est rempli de la lumière de mille ampoules électriques allumées. Son pantalon est gonflé de tous les parfums d'Arabie. Ses mains sont de transparentes glaces aux pêches et aux pistaches. Les huîtres de ses yeux renferment les jardins suspendus touche ouverte aux paroles de ses regards et la couleur d'aioli qui l'encercle répand une si douce lumière sur sa poitrine que le chant des oiseaux qu'on entend s'y colle comme un poulpe au mât du bergantin qui, dans les remous de mon sang, navigue à son image.

L'ANGOISSE GRASSE

Je tirerais bien un coup avec lui sans qu'il le sache.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

BIB. DIJON

LA TANTE (les larmes aux yeux)

Je l'aime.

LA COUSINE

J'ai connu à Châteauroux un Monsieur, un architecte qui portait des lunettes, qui voulait m'entretenir. Un Monsieur très bien et très riche. Il ne voulait jamais que je paye mon dîner et l'après-midi, entre sept et huit heures, prenait l'apéritif au grand café qui fait l'angle de la grande rue. C'est lui qui m'a appris à découper correctement une sole limande. Après il est parti chez lui pour toujours, habiter un ancien château historique. Eh bien moi! je trouve que, couché comme ça par terre et dormant, il lui ressemble.

LA TANTE (se jetant sur lui en pleurant.)

Je l'aime! Je l'aime!

(La Tante, La Cousine et les Deux Angoisses sortent chacune de leur poche de grands ciseaux, commencent à lui couper des mèches de cheveux jusqu'à lui poler la tête

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

B.U. DIJON

comme un fromage de Hollande appelé "tête de mort". A travers les lames des persiennes de la fenêtre, les fouets du soleil commencent à battre les quatre femmes assises autour du Gros Pied.)

LA FAMIE

Af af af af af af af...

LA COUSINE

Af af af af...

L'ANGOISSE MAIGRE

Af af af af af

L'ANGOISSE GRASSE

A a a a a a a a a...

(Ça continue pendant un bon quart d'heure.)

LE GROS PIED (en rêve)

L'os de la moelle chérie des glaçons.

LA COUSINE

Oh qu'il est bosu! Af af af... qui af...

Oh! qui af af est af af af af... bo bo.

L'ANGOISSE GRASSE

A a a bo a a a bo bo.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

P.U. DIJON

LA TANTE

Ai ai je l'aime Ai aime aime toto ai
ai ai l'aime ai ai to to to to.

(Elles ~~[illegible]~~ couvertes de sang et tombent évanouies par terre. LES RIDEAUX, ouvrant leurs plis devant cette désastreuse scène, immobilisent leur dépit derrière l'étendue de l'étoffe déplpyée.)

RIDEAU

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

QUATRIEME ACTE

EU DIJON

(Tapant des pieds)

LA TANTE

C'est moi qui va gagner! C'est moi qui va gagner! C'est moi qui va gagner!

LA COUSINE

Et moi aussi! Et moi aussi! Et moi aussi!

L'ANGOISSE GRASSE

Ca sera moi la première! Ca sera moi la première!

LE GROS PIED

C'est moi qui aura le gros lot!

LE BOUT ROND

C'est moi qui l'aura!

L'OIGNON

Toujours je dois être premier et je serai le premier!

LE SILENCE

Vous verrez, vous verrez!

L'ANGOISSE MAIGRE

C'est mon petit doigt qui m'a dit!

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

B.U. DIJON

(La roue de la loterie tourne.)

LA COUSINE

7. C'est la chance! Je gagne le gros lot

LE POUT ROND

24, plus 00 10 42. Mais j'y gagne aussi le gros lot. Ca fait 249 mille 0089.

L'ANCOISEE CRACSE

9. C'est bien mon numéro qui gagne le gros lot.

LA TANTE

60, plus 200, et mille, et 007. J'y gagne le gros lot moi aussi! J'ai toujours eu de la chance.

LE GROS PIMP

4.440, nom de Dieu! Me voilà milliardaire à la tête du gros lot.

LE SILENCE

1.800. Adieu, misère, lait, oeufs et laitière! Me voici maître du gros lot.

LE POUT ROND, plus la [illegible]

4.254. Croulotier que je suis, me félicite moi-même.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

F.I. DIJON

LA COUSINE

0009. Je suis groslotière! Je suis groslotière! Je suis groslotière!

L' OIGNON

3.924. Je gagne le gros lot! C'est juste.

L'ANGOISSE GRASSE

C'est le gros lot que je gagne!

L'ANGOISSE MAIGRE

17.215. J'ai le gros lot partout!

LES RIDEAUX (s'agitent comme des fous)

1.2.3.4. Nous gagnons des gros lots! Nous gagnons des gros lots! Nous gagnons des gros lots! Nous gagnons des gros lots!

(Grand silence de quelques minutes, pendant lesquelles dans le trou du souffleur, sur un grand feu et dans une grande poêle, on verra, on entendra et on sentira frire dans l'huile bouillante des pommes de terre; de plus en plus la fumée des frites remplira la salle jusqu'à l'étouffement complet.)

RIDEAU

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne -Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

B.U. DIJON

DIXIEME ACTE

LE GROS PIERRE (à moitié étendu sur un lit de camp, écrivent)

Crainte des sauts d'humeur de l'amour et humeurs des sauts de cabri de la rage. Couverole mis à l'azur qui se dégage des algues couvrant la robe amidonnée de riches lambeaux de chair éveillés par la présence des flaques de pus de la femme apparue subitement étendue sur ma couche. Gargarisme du métal fondu de ses cheveux, criant de douleur toute sa joie d'être prise. Jeu de hasard des cristaux enfoncés sur le beurre fondu de ses gestes équivoques. La lettre qui suit pas à pas le mot inscrit au calendrier lunaire de ses plis accrochés aux ronces fait éclater l'oeuf rempli de haine et les langues de feu de sa volonté emmanchée dans la pâleur du lys au point exact et le citron exaspéré se pâme. Double jeu d'osselets

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

peints du rouge de la bordure de son manteau, la gomme arabique qui dégouline de sa calme attitude rompt l'harmonie du truit assourdissant du silence pris au piège.

Le reflet de ses grimaces peintes sur la glace ouverte à tous les vents aromatise la dureté de son sang sur le froid du vol des colombes qui le reçoit. Le noir de l'encre qui enveloppe les rayons de salive du soleil qui tape sur l'enclume des lignes du dessin acquis à prix d'or développe, dans la pointe de l'aiguille de l'envie de la prendre dans ses bras, sa force acquise et ses moyens illégaux de l'atteindre. Je cours la chance de l'avoir morte dans mes bras, épanouie et folle. Lettre d'amour, si l'on veut. Plus tôt écrite et plus tôt déchirée. Demain ou ce soir ou hier, je l'enverrai mettre à la poste par les soins dévoués de mes amis. Cigarette !

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

B.U. DIJON

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

cigarette 2, cigarette 3, un deux trois
un plus deux plus trois égale à six
cigarettes; une fumée, l'autre grillée
et la troisième rôtie au feu sur le
gril. Les mains pendues au cou de la
corde descendue en courant de l'artre
qui s'envole fouettent à tire-la-rigot
son pur corps de Vénus si mal roulé.
Pieds joints, le jour descend la char-
ge de ces années dans le puits plein
d'ombre. Les tripes que traîne Pégase
après la course dessinent son portrait
sur la blancheur et la dureté du martre
brillant de sa douleur.

Le bruit des persiennes détachées,
frappant leurs cloches ivres sur les
draps chiffonnés des pierres, arrachent
à la nuit des cris désespérés de bonheur.
Les coups de marteau des fleurs et la
puanteur si jolie de ses tresses assai-
sonnent le ragout de ses lauriers et
ses clous de girofle. Mains volantes,
mains détachées des manches de dentell

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

du corsage mis si soigneusement plié sur le velours du fauteuil, appuyé si durement sur les joues de la hache plantée sur le tillot mélancoliquement copient en telle écriture ronde la leçon apprise. Pierre dure des anémones dévorant la chaux vive du rideau endormi sur l'échelle appuyée sur le soufre du ciel accroché au cadre de la fenêtre. Les raisons les plus valables, l'imminence du péril, les craintes et les désirs qui la poussent n'empêchent à l'heure qu'il est à la joie morose de s'installer commodément à demeure sur le sopha vert espérance.

LA TARTE (entrant en courant)

Bonjour, ~~bonsoir~~! Je vous apporte l'orgie. Je suis toute nue et je meurs de soif. Vous allez vivement me faire une tasse de thé et des rôties au miel. J'ai une faim de loup et j'ai si chaud! Permettez-moi de me mettre à mon aise. Donnez-moi une fourrure remplie de poils,

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

pleine de mites, que je me couvre. Et d'abord embrassez-moi sur la bouche et ici et ici ici ici et là et partout. Faut-il que je vous aime pour être venue ainsi en savates, en voisine et toute nue vous dire tonjour et vous faire croire que vous m'aimez et voulez m'avoir contre vous, toute petite amante que je suis pour vous et maîtresse absolue de mes pensées pour vous, si tendre adorateur de mes charmes que vous paraissiez être. Ne soyez pas si gêné, donnez-moi encore un beau baiser. Et mille autres encore. Allez, allez, me faire du thé. Et pendant ce temps je vais me couper le cor du petit doigt qui m'agace.

(LE GROS PIED la prend dans ses bras et ils tombent par terre)

LA TARTE (se relevant après l'étreinte)

Vous en avez de belles façons de recevoir et de prendre. Je suis couverte de neige et je grelotte. Apportez-moi

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

BU DIJON

une brique! (Elle s'accroupit devant le trou du souffleur et, face à la salle, pisse et chaudepisse pendant dix bonnes minutes) Ouf! ça va mieux! (Elle pète, elle re-pète, elle se recoiffe, s'assied par terre et commence la savante démolition de ses doigts de pied)

LE GROS PIED (rentre tenant dans ses bras un gros livre de comptes)

Voici votre goûter. Pas d'eau du robinet. Pas de thé. Pas de sucre. Pas de tasse ni soucoupe. Pas de cuiller. Pas de verre. Pas de pain et pas de confiture, mais j'ai ici sous mon bras une telle surprise: mon roman, et dans ce gros saucisson je vais vous couper quelques grosses tranches que je vais vous fourrer dans la tête, si vous le permettez et voulez m'écouter très attentivement pendant ces quelques longues années de nuit noire que nous avons à dépenser allègrement ce matin

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

jusqu'à midi. Voici la page 380.000, qui me paraît sérieusement intéressante. (Il lit) "L'âcre odeur répandue autour du fait concret, établi à priori, du récit n'engage le personnage destiné à cette besogne à aucune retenue. Devant sa femme et par devant notaire, nous, le seul responsable établi et connu comme auteur honorablement connu, je n'engage ma responsabilité entière que dans les cas précis où les inquiétudes démesurées deviendraient obsédantes et meurtrières pour la vue partielle du sujet mis à table, dégoisant à plein rendement le fil à plomb de la compliquée machine à établir coûte que coûte sur les données exactes du cas déjà expérimenté par d'autres, à l'inverse de l'éclairage apporté par les points de vue sur lesquels appuyer le poids des précisions intérieures. La salle de bal armé était pleine de sucre et

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

de (la) saumure du beau et du meilleur de la chère société choisie assise en face du fait accompli plein des plumes mordorées des enfants jetés par-dessus les moulins comme des larmes tardives et véreuses. Sur le clocher du régiment, l'horloge affichait la plus complète indifférence aux angles du cadran solaire tenu à bras le corps. Les papouilles des corteaux, faisant la roue dentelée de la machine à coudre des boutons et à les découdre, animent si peu le paysage à moitié mort que l'herbe pousse sur leur vol et que les ombres portées de leurs ailes ne collent pas au mur de l'église et glissent sur les pavés de la place, où elles s'écrasent en matérialisant convenablement l'aventure destinée à occuper cette case provisoire."

L'OIGNON, LA COUSINE (entrant)

Olala... On vous apporte des crevettes

Olala... Olala... On vous apporte des

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

B.J. DIJON

crevettes!

LE GROS PIED

C'est clairement; on est en train d'en foutre un coup et vous venez nous déranger avec vos sales crevettes. Que voulez-vous, l'Oignon, et toi Cousine, qu'on foute de vos crevettes?

LA COUSINE

Des crevettes roses! Des bouquets! Vous appelez ça "nos sales crevettes"! On est gentil, on pense à vous, et vous nous engueulez. Ce n'est pas chic.

L'OIGNON

Moi, ça m'apprendra, la prochaine fois, à t'offrir des crevettes.

LE GROS PIED

Non mais des fois...

LA COUSINE

Toi, la Tarte, de ce pas je vais lui raconter tout, à ta mère. C'est du joli et du beau! Toute nue devant un monsieur, un écrivain, un poète... et toute nue avec des bas, c'est peut-être

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

très littéraire et très cochon, mais ça ne fait pas ni Vénus ni Muse ni le genre qui convient à une jeune fille qui se respecte. Et que va dire ta mère quand elle certainement apprendra, ce soir au lavoir, ta déplorable conduite dévergondée de fille publique traînée dans l'égout du "Studio artistique de Gros Pied" par des désirs lubriques?

LA TARTE

Cousine, tu dépasses les règles... Et à propos, as-tu du coton ou prête-moi ton mouchoir? Je vais m'arranger et je sors. Je m'en vais. Je rentre à la maison. Vraiment, cet homme est un cochon, un pervers, un raffiné et un juif! (Elle rentre dans la salle de bains.)

LE GROS PIED

Maintenant que la Tarte est partie, écoutez-moi. Cette fille est folle et cherche à nous monter le coup avec ses manigances maniérées de princesse.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

Je l'aime, bien entendu, et me plaît. Mais de ça à faire d'elle ma femme, ma muse ou ma Vénus, il y a encore un long et difficile chemin à peigner. Si sa tenté m'excite et sa puanteur m'affole, sa façon de manger à table, de s'habiller et ses manières si maniérées m'emmerdent. Maintenant, dites-moi franchement vos pensées. Je vous écoute. Toi, Cousine, qu'en penses-tu?

LA COUSINE

Je la connais très bien, ton amie. Nous avons été côte à côte à l'école pendant quelques années. Et je t'assure qu'en classe sa conduite fut pour nous toutes tenue pour exemplaire. Si elle était couverte de boutons, bien entendu, je le sais, ça n'était pas sa faute, mais du manque de diverses matières grasses et du laisser-aller d'une fille abandonnée à ses instincts. Très sale de son corps, dépeignée, sentant mille mauvaises odeurs et en-

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

dormie. Dans son court tablier noir, ses grosses savates et sa tricotée pélerine, tous les hommes -les vieux ouvriers, les jeunes et des messieurs - à leurs regards nous apercevions bien les feux et les chandelles allumées devant l'image dévastatrice d'elle qu'ils emportaient, brûlant, dans leurs mains cachées dans leur braguette, le pur diamant de la fontaine de Jouvence.

L' OIGNON

Cette gosse avait pour moi la saveur d'un bâton d'angélique.

LA COUSINE

Maintenant, y a pas à dire! La Terte est une grande et bien belle fille.

LE GROS PIED

Son corps est une nuit d'été bondée de la lumière et des parfums des jasmins et des étoiles.

L'OIGNON

Elle te plaît, Gros Pied, Gros Pied,

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

B.U. DIJON

c'est ton affaire. Si elle te plaît, tout va bien, et à toi le bonheur et les emmerdements. Bon courage! Je vous bénis. Et bonne et longue chance! Tu viens, la Cousine? On s'en va. Eh! Gros Pied, sans rancune... Dans les crevettes, n'oublie pas, surtout, de mettre un gros morceau de couenne de lard, du persil et un bon verre de lait d'ânesse.

LA COUSINE

...Soir, Gros Pied!

(Ils sortent.)

LE GROS PIED

Quelle bande de pitoyables cons! (Il se couche sur le lit et recommence à écrire) Le bleu mou de l'archet qui couvre de son voile de dentelles les roses du corps nu de l'amarante du champ d'avoine, éponge goutte à goutte la charge des petits grelots des épaules du jeune citron battant des ailes. Le

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

B.U. DIJON

demoiselles d'Avignon ont déjà trente-trois longues années de rente.

LA TANTE (sort de la salle de bains toute habillée d'un chapeau dernier modèle)

Comment, ils sont partis? Sans dire un mot, à l'anglaise. Veux-tu que je te dise, tous ces gens me dégoûtent! Moi, je n'aime que toi. Mais il faudra être très sage, mon gros tout. Maintenant que je suis vraiment vierge, je m'en vais tout de suite poser les affiches lumineuses de mes seins à la portée de tous et faire mon beurre d'amour aux Halles centrales.

LE GROS FIED (étendu sur son lit et cherchant dessous le pot de chambre introuvable)

Je porte dans ma poche percée le parapluie en sucre candi des angles déployés de la lumière noire du soleil.

RIDEAU

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

B.U. DIJON

DIJON

LIAISON ETE

(La scène se passe dans l'égout chambre à coucher cuisine et salle de bains de la villa des ANGOISSES.)

L'ANGOISSE MAIGRE

La brûlure de mes passions malsaines attire la pluie des engelures énamourées du prisme établi à demeure sur les angles mordorés de l'arc-en-ciel et l'évapore en confettis. Je ne suis que l'âme congelée collée aux vitres du feu. Je frappe mon portrait contre mon front et crie la marchandise de ma douleur aux fenêtres fermées à toute miséricorde. Ma chemise mise en lambeaux par les éventails rigides de mes larmes mordent de l'acide nitrique de ses coups les algues de mes bras traînant la robe de mes pieds et mes cris de porte en porte. Le petit sac de pralines que je lui ai acheté hier à Croc Pied pour 0 fr 40 me trûle les mains. Fistule purulente dans mon coeur, l'amour joue

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

aux tilles entre les plumes de ses ailes. La vieille machine à coudre qui fait tourner les chevaux et les lions du carrousel échevelé de mes désirs lache ma chair à saucisse et l'offre vivante aux mains glacées des astres mort-nés frappant aux carreaux de ma fenêtre leur faim de loup et leur soif océane. L'énorme tas de bûches attendant résignées leur sort. Faisons la soupe (Lisant dans un livre de cuisine:) demi quart de melon d'Espagne, de l'huile de palme, du citron, des fèves, sel, vinaigre, mie de pain; mettre à cuire à feu doux; retirer délicatement de temps en temps une âme en peine du purgatoire; refroidir; reproduire à mille exemplaires sur japon impérial et laisser prendre la glace à temps pour pouvoir la donner aux poulpes. (Criant par le trou d'égout de leur lit:) Soeur, soeur, viens.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

BU DIJON

Viens m'aider à mettre la table et à plier le linge sale taché de sang et d'excréments? Dépêche-toi, ma soeur, la soupe est déjà froide et se fend au fond du miroir de l'armoire à glace. J'ai trodé toute l'entière après-midi de cette soupe mille histoires qu'elle va te raconter en secret à l'oreille, si tu veux garder pour la fin l'architecture du bouquet de violettes du squelette.

L'ARCOLSCE [illegible] (sortant toute dépeignée et noire de saleté des draps du lit plein de pommes frites, tenant une vieille poêle à la main)

J'arrive de bien loin et éblouie par la longue patience que j'ai dû suivre derrière le cortillard des seuts de carpe que le gros teinturier si minutieux dans ses comptes voulait mettre à mes pieds.

L'ARCOLSCE MAIGRE

Le soleil.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

E.N. DIJON

L'ANGOISSE GRASSE

L'amour.

L'ANGOISSE MAIGRE

Comme tu es belle!

L'ANGOISSE GRASSE

Quand je suis sortie ce matin de l'égout de notre maison, tout de suite, à deux pas de la grille, j'ai enlevé ma paire de gros souliers ferrés de mes ailes, et, sautant dans la mare glacée de mes chagrins, je me suis laissée entraîner par les vagues loin des rives. Couchée sur le dos, je me suis étendue sur l'ordure de cette eau et j'ai tenu longtemps ma bouche bien ouverte pour recevoir mes larmes. Mes yeux fermés en recevaient aussi la couronne de cette longue pluie de fleurs.

L'ANGOISSE MAIGRE

Le dîner est servi.

L'ANGOISSE GRASSE

Vive la joie, l'amour et le printemps!

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

B.U. DIJON

L'ANGOISSE MAIGRE

Allons, découpe la dinde et sers toi convenablement de la farce. Le gros bouquet d'affres et d'épouvantes me fait déjà des signes d'adieu. Et les coquilles des moules claquent des dents mortes de peur sous les oreilles glacées de l'ennui. (Elle prend un morceau de pain qu'elle trempe dans la sauce.) Ça manque de sel et de poivre, cette bouillie. Ma tante avait un serin qui chantait toute la nuit de vieilles chansons à boire.

L'ANGOISSE GRASSE

Je reprends encore de l'esturgeon. L'âcre saveur érotique de ces mets tient fortement en haleine mes goûts dépravés pour les plats épicés et crus.

L'ANGOISSE MAIGRE

La robe de dentelles que je portais au bal blanc donné le jour funeste de ma fête, je viens de la trouver toute mitée

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

pleins de taches en haut de l'armoire des cabinets, se tordant de douleur sous la poussière du tic tac de l'horloge. C'est certainement notre femme de ménage qui l'a mise l'autre jour pour aller voir son homme.

L'ANGOISSE CHAUDE

Regarde; la porte s'avance en courant. Il y a quelqu'un dedans qui rentre. Le facteur? Non, c'est la Tarte. (s'adressant à la Tarte:) Viens goûter avec nous. L'Oignon est arrivé ce matin pâle et défait, trempé d'urine et blessé, traversé au front par une pique. Il pleurait. Nous l'avons soigné et consolé comme nous avons pu. Mais il était en morceaux. Il saignait de partout et criait comme un fou des paroles incohérentes.

L'ANGOISSE NAIGRE

Tu sais, la chatte a eu ses petits cette nuit.

Comme tu dois être contente. Donne-moi des nouvelles de ton Pied.

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. RQ LIMOGES

B.U. DIJON

L'ANGOISSE GRANDE.

Nous les avons noyés dans une pierre dure, exactement dans une belle améthyste. Il faisait beau ce matin. Un peu froid, mais chaud quand même.

LE TAXIS

Vous savez, j'ai rencontré l'amour. Il a les genoux écorchés et mendie de porte en porte. Il n'a plus le sou et cherche une place de contrôleur d'autobus en banlieue. C'est triste, mais va l'aider... il se retourne et vous pique. Gros lied a voulu m'avoir et c'est lui qui s'est pris au piège. Voyez: je me suis mise trop longtemps au soleil, je suis couverte de cloques. L'amour. L'amour. Voici une pièce de cent sous, changez-la moi en dollars et gardez pour vous les miettes de pain de la même monnaie. Au revoir! A jamais!. Bonne fête, mes amis! Bonsoir! Bien

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

le bonjour! Bonne année et adieu! (Elle relève sa jupe, montre son derrière et saute en riant d'un bond par la fenêtre à travers les carreaux, en cassant toutes les vitres.)

L'ANGOISSE GRASSE

Belle fille, intelligente, mais bizarre. Tout ça finira mal.

L'ANGOISSE MAIGRE

Appelons tous ces gens. (Elle prend une trompette et sonne le rassemblement. Tous les personnages de la pièce accourent.) Toi, l'Oignon, avance-toi. Tu as droit à six chaises du salon. Les voici.

L'OIGNON

Merci, Madame!

L'ANGOISSE GRASSE

Gros Pied, pour toi, si tu sais répondre à mes questions, je te donne la lampe à suspension de la salle à manger. Dis-moi combien ça fait quatre et

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

...D

...p trop et pas grand'chose.

...LAIGRE

...ien!

...E GRASSE

...ien!

...LAIGRE (débouchant un flacon ...ttant sous le nez)

...ed, qu'est-ce que ça sent?

...D (rit)

...E LAIGRE

...bien! Tu as compris. Voici cette ... pleine de plumes à écrire. Elles ... pour toi. Et bonne chance!

...A GRASSE

...rte, présente tes comptes.

...400 litres de lait dans mes mi-
...s de truie. Du jambon. Du gras
...lu. Du saucisson. Des tripes et

...aux couverts de
...ncives sauves,
...s et du blanc
...nouées de goutte.
...Du fiel. Des
...Des écrouelles.
...o miel et de
...décence, pro-
...ence les toilet-
...donne. Je suis
...le joie et je

...trole et une
...nt, tu dois dan-
...ence avec Gros
...t tous dansent
...ment de cavalier

...ée dans la
...et retournons

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

C.I.D.R.E. R.Q. LIMOGES

les matelots dans les ronces. Allumons toutes les lanternes. Lançons de toutes nos forces les vols des colombes contre les baies et fermons à double tour les maisons démolies par les bombes.

(Tous les personnages s'immobilisent d'un côté et autre de la scène. Par la fenêtre du fond de la pièce, en l'ouvrant d'un coup, rentre une boule d'or de la grandeur d'un homme, qui éclaire toute la pièce et aveugle les personnages, qui sortent de leur poche un mouchoir et se bandent les yeux et, étendant le bras droit, se montrent du doigt les uns aux autres, criant tous à la fois et plusieurs fois:)

Toi! Toi! Toi!

(Sur la grosse boule d'or apparaissent les lettres du mot:)

Personne.

RIDEAU

FIN DE LA PIECE

Paris, Vendredi
17 Janvier 1941